



Antenne Réunionnaise de l'Institut de Victimologie
Association Loi 1901, déclaration Préfecture n°9741006597
Insertion au JO n°3237 du 28 IX02
N° SIRET : 48340047900018 - N° APE : 913 E

OPERATION KASS'MOUSTIK

Présence de Geneviève PAYET au titre de Présidente de l'ARIV

CASE de La Possession, le 4 mars 07 de 8h à 17h

Intervention dans le cadre de la Convention signée entre les deux associations (ARIV et Les Habitants Sentinelles) en date du 10 février 07.

Modalités d'action de l'ARIV lors de cette opération

Lors de la phase de formation à la méthode d'intervention des Habitants Sentinelles

- Présentation rapide de l'ARIV, de ses possibilités d'action en partenariat et dans la complémentarité avec Les Habitants Sentinelles : gestion d'une crise sanitaire et sociale, formation des bénévoles, coaching/régulation des animateurs Habitants Sentinelles sont confrontés sur le terrain aux difficultés de la population, accueil des personnes en souffrance psychologique lors des permanences à l'ARIV (victimes directes = atteintes par le virus et présentant des douleurs aiguës, rebelles, récidivantes, des séquelles chroniques, le décès d'un proche, victimes indirectes = retombées néfastes au niveau professionnel, familial, social).

Lors de la phase de déploiement sur le terrain avec des visites chez les habitants

- En binôme avec un Habitant Sentinelle, rencontre à domicile de huit familles ¹ du quartier (rue du Camp Magloire) : phase de contact et de présentation
- Accueil, entretien, questionnaire d'évaluation (sur les résidents, la cour, l'habitation) mettant en évidence les antécédents relatifs à l'épidémie (nombre de personnes infectées ², période de contamination, sex ratio), les attitudes actuelles de protection (naturelle, chimique, biologique), les observations sur les services rendus par les institutions (Mairie, TCO, DRASS), les demandes en termes d'interventions ultérieures.

Lors de la phase de regroupement : mise en commun des fiches remplies, évaluation des participants, dépouillement des premiers résultats

- Prise de notes sur le déroulement de cette séance plénière : ambiance laborieuse et conviviale, diversité des regards et des champs de compétence, engagement de chacun et esprit associatif, chaleur écrasante !
- Synthèse et restitution du vécu sur le terrain : public informé de l'opération Kass'Moustik, participation spontanée (pas de refus ni même d'hésitation), échanges sincères et climat de confiance, bonne représentation de la problématique du CHIK et réflexes adaptés (mais partiels comme le montrera par la suite l'exploitation des questionnaires), certaines personnes se sont véritablement saisies de cette opportunité pour relancer le dialogue sur la trace laissée par le CHIK dans leur vie/dans leur corps, inscription étonnante dans leur mémoire de cet événement pénible/douloureux, critiques et demandes formulées concernant la gestion de la crise et les réponses qui leur ont été apportées, sentiment d'être écouté et valorisé lors de ce contact individualisé et à domicile alors qu'habituellement les évaluations sont parviennent par les décideurs et par la presse, satisfaits de la démarche

1 Au total, sur les 38 foyers visités le jour de cette opération Kass'Moustic à La Possession, 27 foyers avaient été touchés par l'épidémie de chikungunya.

2 Ce nombre est de 53 cas déclarés sur 131 personnes concernées (28 H et 25 F) par cette opération, soit plus de 40 %.

participative (population invitée à prendre part le jour même au dépouillement) et de la visibilité des premiers résultats les concernant directement.

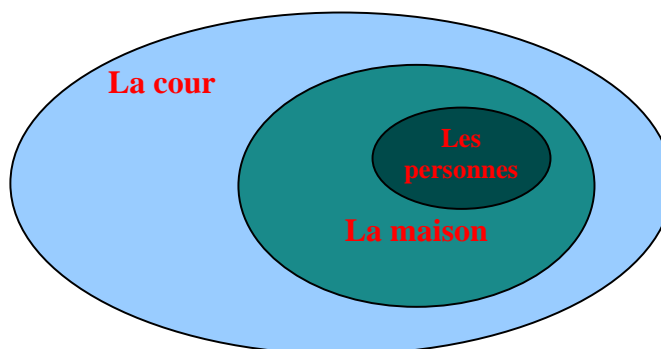
- Analyse qualitative des échanges lors de cette phase de regroupement : méthodologie à revisiter car des difficultés évidentes dans le groupe pour harmoniser la lecture des items (séance d'information préalable plus consistante ou items à préciser davantage ?), débat sur l'attitude éthique à adopter en cas de refus sur le terrain (n'a concerné qu'un cas sur 38 ... mais quand même !), décision prise en commun concernant les items non-renseignés (manques révélateurs de doutes et d'hésitations du côté de l'enquêteur, mais également révélateurs de prudence et de respect vis-à-vis de l'interlocuteur susceptible - par exemple - de lire ce qui est écrit le concernant lorsqu'il est observé des manques évidents dans son environnement proche en termes d'entretien ou de protection)

Impression générale

Sur le plan quantitatif, les premiers résultats laisseraient apparaître (chez la population enquêtée ce jour-là) une nette tendance à protéger la cour, qui est d'ailleurs particulièrement soignée et entretenue. Ce comportement agirait au détriment de l'attention portée aux habitations et à leurs occupants. Situé à l'interface de la société, d'où sont venus la maladie, le mal, le malheur, cet espace intermédiaire serait-il comme susceptible de protéger l'espace privé (la maison) et plus encore l'espace intime (le corps) ?

Espace social :

risque de contamination par le chik



Après une lecture rapide de ces quelques résultats, tout laisserait craindre que la population (en protégeant les jardins, mais pas suffisamment leur maison ni leur corps) soit à nouveau très exposée à une flambée en cas de reprise de l'épidémie.

Questions

Les éléments naturels (tels les huiles essentielles et la fumée du boucanage) semblent investis d'un puissant pouvoir en matière de protection. Ils sont présentés comme intégrés à une pratique traditionnelle dont l'efficacité ne serait plus à démontrer. Mais, quelle est la réalité scientifique du pouvoir des plantes et du feu face au danger que représente le moustique : durée, périmètre, portée de cet effet ?

D'un autre côté, en sollicitant le registre sensoriel (les odeurs en l'occurrence) n'aurait-on pas – aussi - le désir ou le sentiment de communiquer avec ce qui nous relie à l'au-delà (place des croyances, des représentations, du 'c'est dans l'air', ...) ?